

# Pourquoi ce livre ?

Nous avons manqué l'année dernière d'**annales des Questions Isolées (QI)** avec une **correction détaillée item par item** et surtout accompagnée de **conseils méthodologiques**. Les corrections proposées sont divergentes, peu ou mal justifiées, parfois élitistes. Elles ne considèrent cette épreuve que comme une succession de questions qui testent les connaissances générales de l'étudiant.

Nous vous proposons dans cet ouvrage :

- Une **méthodologie** pour l'épreuve des QI.
- Une **justification systématique de chaque item** car rien n'est évident et que chacun a ses points forts comme ses faiblesses. Nous vous ferons remarquer l'importance de la formulation des questions pour ne pas perdre de points alors que vous connaissez la réponse !
- Une **correction fiable** : pour chaque question, nous avons vérifié dans les sources officielles chaque fois que l'information était disponible (HAS, ANSM, collègues des enseignants). Ensuite, nous avons confronté nos points de vue pour chaque item ambigu afin de vous proposer une correction sûre.
- Un **indicateur de difficulté et de discrimination**, car si certaines questions sont inratables, pourquoi s'en vouloir quand on rate une question que personne ne réussit de toute façon ?
- Un **message clef** ou « **take-home message** », dans les encadrés, car chaque question doit contribuer à votre apprentissage.
- Un **débriefing de chacune des épreuves**, car chaque année a ses particularités et ses difficultés.

## Méthodologie de l'épreuve des QI

### Présentation de l'épreuve

L'épreuve des QI dure **3 heures** et comporte **120 questions ayant toutes la même valeur**. Elle compte pour **20% de la note finale** aux ECN. Chaque QI compte pour **18 points**, alors qu'une question de DP vaut 28 points et une question de LCA 36 points. Cette épreuve n'en est pas moins discriminante en raison de sa difficulté.

La forme de la courbe de distribution des notes (2016) est une **sigmoïde** comme toutes les épreuves. Il y a un plateau **entre le 1000<sup>e</sup> et le 7000<sup>e</sup> (zone peu discriminante)** et une **zone très discriminante en-dessous du 1000<sup>e</sup> environ**. L'objectif est donc de se retrouver dans cette zone, ce qui correspond à une note de 13,8/20 pour l'année 2016. Nous n'avons pas accès aux notes pour les années suivantes mais nous vous donnerons un avis global dans la partie "Débriefing" sur la difficulté ressentie par rapport à 2016.

## Distribution

Notes

Fig 4 : Distribution des notes des QI

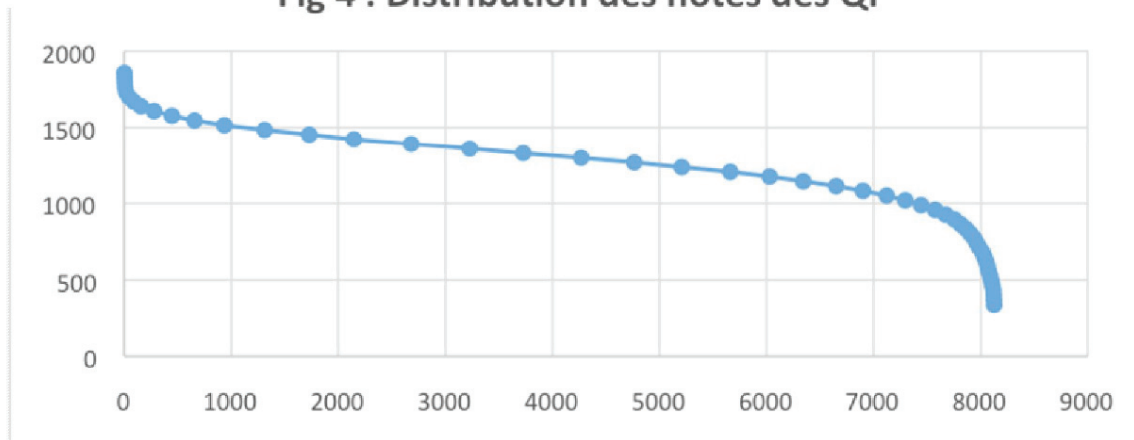
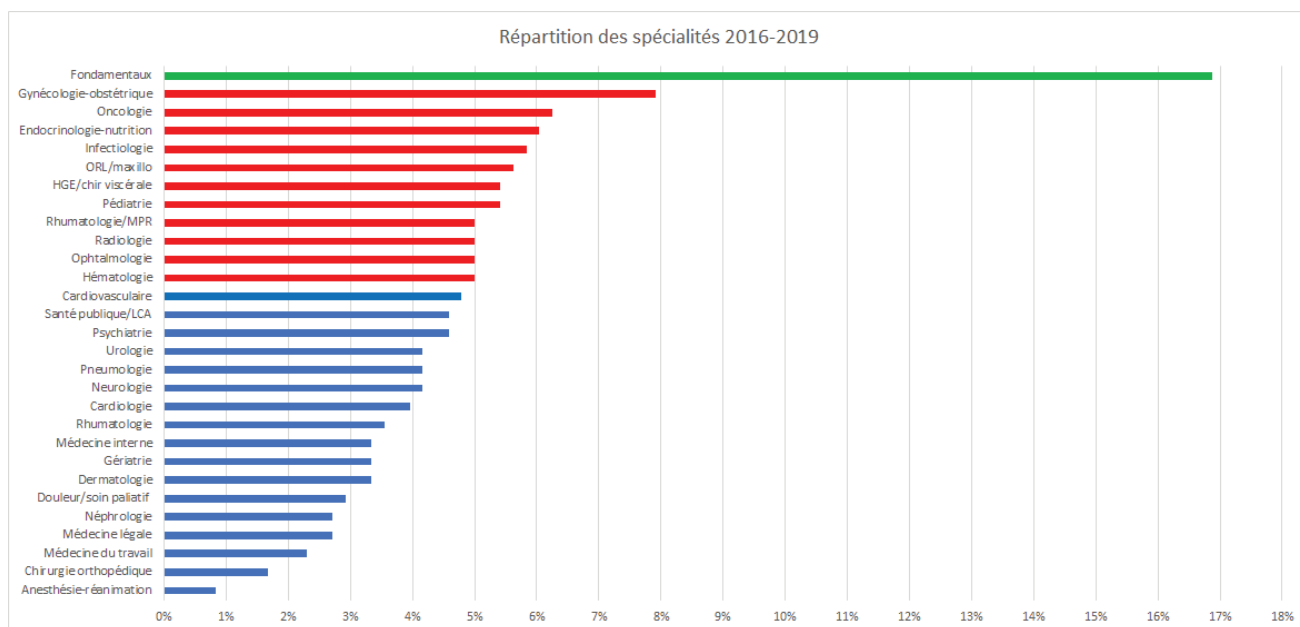


Figure 1 Distribution des notes QI 2016 sur 2160 pts (Quinton, Rivère, 2016)

A noter que travailler les QI permet directement de progresser en dossier progressif, puisque les DP eux-mêmes contiennent très souvent... Des QI indépendantes !

## Distribution des spécialités de l'épreuve des QI

Cette épreuve est très exigeante car elle balaie tout le programme des ECN avec de nombreuses matières représentées. Mais la distribution est-elle homogène, ou bien y a-t-il des matières privilégiées ? Voyons ça :



Les barres **rouges** représentent les spécialités qui comptent pour **plus de 5%** de la note des QI en moyenne sur les 4 dernières années<sup>1</sup>. En extrapolant les statistiques de 2016, chacune

<sup>1</sup> Noter que la somme des pourcentages fait plus de 100%. Cela provient du fait que certaines questions ont pu être attribuées à plusieurs matières.

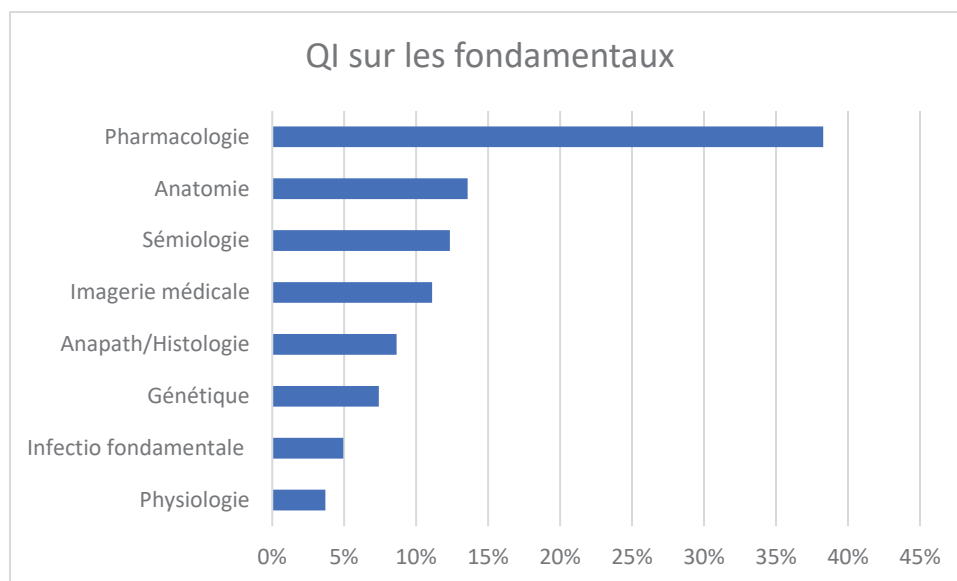
de ces matières représente **370 places entre le 1000<sup>e</sup> et le 7000<sup>e</sup>** ou **120 places entre le 200<sup>e</sup> et le 1000<sup>e</sup>**.

La gynécologie-obstétrique domine largement cette répartition et cette tendance est retrouvée chaque année. L'oncologie et l'infectiologie apparaissent surtout en raison de leur grande transversalité. L'ORL et la chirurgie maxillo-faciale prennent une place importante en raison de leur forte discrimination et moins de maîtrise de ces spécialités par les étudiants : en 2017, elles ont représenté 12% des QI !

Enfin, l'interprétation d'examen radiologiques permet de tester des fondamentaux en plus des compétences diagnostiques.

Certaines spécialités sont sous-évaluées car ne sont mise en avant que depuis 2018. Il s'agit surtout de la médecine du travail et de la médecine légale qui sont à l'origine de questions extrêmement discriminantes. L'arrivée d'un nouveau collègue en version papier pour 2019 confirme cette tendance.

De plus, 17% des questions concerne les « **fondamentaux** », c'est-à-dire des connaissances d'anatomie, de physiologie, de pharmacologie, d'infectiologie et de radiologie du premier cycle. Voici leur répartition :



Les QI de **pharmacologie** sont nombreuses. Elles portent bien sûr sur les effets indésirables et contre-indications des traitements, mais aussi sur des aspects légaux de prescription (antalgique de palier 3), de mise sur le marché (AMM, ATU) et sur les interactions médicamenteuses qui ont été très sélectives en 2019.

Les questions d'**anatomie** portent surtout sur les trajets nerveux et la vascularisation et sont rattachés le plus souvent à la neurologie, l'ORL/maxillo-facial et la chirurgie digestive. Sans surprise, la neurologie est pourvoyeuse de nombreuses questions de **sémiologie**, avec une dizaine de questions en 2016. **Nous recommandons une lecture rapide du référentiel de sémiologie neurologique du 1<sup>er</sup> cycle.**

Les fondamentaux de **radiologie** consistent à connaître la radio-anatomie mais aussi à savoir reconnaître les examens d'imagerie et plans de coupe. Ce sont habituellement des questions inratables.

En **anatomopathologie**, la plupart des questions concernent les prélèvements biopsiques (fixation, conservation, etc.) et l'analyse de biopsies rénales. Des QI de **génétique** difficiles mais classiques apparaissent depuis 2018, avec des analyses d'arbres généalogique, des petits calculs de probabilité et les conditions du diagnostic génétique en pédiatrie.

Enfin, on retrouve des questions **d'infectiologie fondamentale** faisant intervenir des connaissances sur les bactéries et leurs résistances aux antibiotiques.

Ainsi, même si les connaissances testées sont larges et favorisent les étudiants « bons en tout », il est possible d'obtenir des points discriminants dans certaines matières clefs et en retravaillant quelques fondamentaux.

### Type de questions et gestion du temps

Il y a 2 principaux types de questions : les mini-cas cliniques et les questions de cours.

Les **mini-cas cliniques** sont très intéressants car ils testent des compétences de **réflexion de la même manière qu'un DP**.

Ils sont aussi à l'origine de nombreuses difficultés. L'étudiant doit pouvoir enchaîner les cas cliniques en faisant systématiquement **table-rase des QI antérieures**, ce qui est très coûteux en concentration. De plus, ces QI sont **chronophages** et notamment en 2019, plusieurs questions nécessitaient plus de 5 minutes de réflexion.

La **durée des épreuves est variable d'une année à l'autre**. Il est possible que vous n'ayez pas le temps de faire une **relecture complète** le jour des ECN. Nous recommandons de **cocher chaque question comme si c'était définitif** et de mettre de côté les quelques questions problématiques. Attention, contrairement à SIDES, les questions non validées ne sont pas enregistrées en cas de plantage de la tablette. Soyez prudent, **validez vos réponses temporaires et notez sur votre brouillon** les numéros des questions à revoir.

### Docimologie<sup>2</sup>

Nous vous proposons ce point de méthodologie qui est valable pour toutes les épreuves des ECNi. Bien sûr, il reste théorique et dépendant de la qualité des QCM rédigées.

1) Certains **adverbes** portent en eux une **indication de fréquence** alors que d'autres non :

- Classiquement : >90% des cas
- Typiquement, habituellement : > 60% des cas
- Souvent, parfois : > 30% des cas
- Peut (être causé, être responsable, être vu, ...), est associé à, ... : pas d'indication de fréquence, doit être cochée si elle est possible (même rare !).

2) Les items faux comportent souvent des **leurre**s. Un leurre doit être faux de manière indiscutable et ne comporter qu'un seul message. Il faut donc autant que possible **rester simple dans votre raisonnement et ne pas chercher des pièges insensés**.

---

<sup>2</sup> Inspiré d'une présentation de Pr Claire LE JEUNNE « Les ECNi bilan de la 1<sup>re</sup> épreuve – Les différences en 2017 » pour le DIU de pédagogie médicale

Ne pas oublier que si le leurre est trop complexe, la question ne sera de toute façon pas discriminante !

3) **La maxime « pas étudié, pas coché ».** Arrivé en fin d'année, vous aurez normalement acquis beaucoup de connaissance. Par conséquent, **quand un item ne vous dit absolument rien** (par exemple « Le poivre est un facteur de risque professionnel de cancer des sinus »), **faites-vous confiance et ne le cochez pas !**

Si jamais cet item s'avérait être vrai, la question ne sera pas discriminante. Si elle est bien fausse, vous gagnerez 1 point !

4) Certaines questions sont à **réponse unique**. Contrairement à SIDES, le logiciel utilisé le jour J n'est pas capable de « forcer » la coche d'une unique case. Autrement dit, l'apparence de la QRU sera la même que celles des QCM.

Pour les repérer, il y a généralement écrit soit « (1 ou plusieurs réponses exactes) » pour les QCM alors qu'il y a écrit « **(Une seule proposition exacte)** » pour les QRU.

Cependant, dans certains cas cette indication est absente et **remplacée par un singulier** (« Quel est votre diagnostic ? »). Il faut alors redoubler de prudence, car **certains singuliers peuvent amener à plusieurs réponses** (« Quel est votre traitement du choc septique ? » => Noradrénaline + antibiothérapie + VM à petit volume).

Ces QRU ont une particularité très importante, **le barème c'est « tout ou rien »** : soit vous avez la proposition exacte (= 1 pt), soit vous avez coché n'importe quoi d'autre (= 0 pt). Il faut donc absolument **ne jamais cocher plusieurs réponses** (par exemple, je coche AB car je suis sûr que la bonne réponse est soit A, soit B) **car il n'y a pas de 0,5 pt !**

## **Redondance**

Vous constaterez une certaine **redondance** entre les années, que nous n'avons pas pu quantifier. **Il est donc indispensable d'apprendre de vos erreurs quand vous ferez ces annales.** Certaines de ces questions tomberont également en DP, faites donc d'une pierre deux coups

## **Indicateur de difficulté**

Chacune de questions s'est vu attribuée selon sa difficulté et sa capacité de discrimination de 1 à 3 étoiles.

★ : **QI « inratables » (44% des QI)** - Toutes les réussir, c'est s'assurer des points sûrs. Soit elles sont « faciles », soit elles sont récurrentes. On ne peut donc pas les manquer **le jour J<sup>3</sup>**.

★★ : **QI intermédiaires (42% des QI)** – Elles sont généralement plus difficiles et plus discriminantes. Il faut en réussir au moins une partie pour avoir une note discriminante.

---

<sup>3</sup> Ces QI sont immanquables **le jour J**, mais elles ne le sont pas pendant vos entraînements ! Tout le monde fait des erreurs sur ce type de questions, ce n'est sûrement pas une raison pour culpabiliser. **L'important reste d'apprendre de ses fautes pour ne plus faire l'erreur le jour J !**

★★★ : **QI non discriminantes (14% des QI)** – Ce sont des questions qui sont soit trop difficiles (hors programme ou borderline), soit dont la formulation est très ambiguë. Elles ne discriminent probablement pas plus que le hasard et ne sont pas importantes.

L'objectif final est donc de réussir le jour J la **majorité des questions ★** et au moins **une partie des questions ★★**, ce qui devrait faire une note au-delà de 12 à 14/20 selon les années pour viser le top 1500 du classement.

### **Correction des QI :**

Elle comportera :

- Une **correction rapide**, pour corriger rapidement sa copie. Pour rappel, toutes les QI valent la même valeur. Si une QI réussie vaut 1 points, une discordance vaudra 0,5 pt et deux discordances vaudront 0,2 pt. Au-delà, la note attribuée est de 0.
- Un **débriefing rapide pour chaque année**, pour faire le point sur ce qui était important dans l'épreuve, les difficultés et les facilités rencontrées.
- Une **correction détaillée**, avec le nombre d'étoile, une réponse soit synthétique (mini-cas clinique) soit item par item. Nous avons essayé d'être précis et de ne rien considérer comme « évident » étant donné que chacun a un parcours différent avec ses forces et ses faiblesses. Nous ne citons pas systématiquement les référentiels par souci de clarté, mais pour plus de 90% des questions nous tirons la réponse directement d'un **référentiel officiel (HAS et collègues)**. Quelques rares doutes nous ont amené à 2 propositions de correction, lorsqu'il était impossible de trancher.
- Le **message clef en encadré**. Il s'agit soit une erreur classique à éviter tirée d'un item ou de la thématique de la QI, soit de conseils sur ce qu'il faut retenir. Ce format encadré vous permet de relire rapidement ces 480 messages clefs sans refaire les questions, par exemple la semaine précédant les ECN (à bon entendeur !).

En écrivant ce livre, nous espérons vous fournir une aide précieuse qui nous a manqué pour cette épreuve l'année dernière. **Nous vous souhaitons bon courage et le meilleur pour la suite !**

Nicolas Billet – Adrien Bordner